

## Fiche 10. LES DOMMAGES INDUITS SUR LA RELATION PAR UNE CONSOMMATION REGULIERE DE CANNABIS

*Objectif attitude : sensibiliser le médecin, et lui faire porter l'attention sur la modification relationnelle induite par le cannabis, qui s'exercera aussi à son égard.*

**Quand bien même la consommation régulière favorise les relations à court terme, elle provoque à moyen terme un désinvestissement relationnel et à long terme un isolement.**

### **Effets sur les relations à court terme**

L'effet désinhibant d'un côté favorise la convivialité, donne de l'assurance, mais d'un autre côté peut conduire à des prises de risque (relations sexuelles, conduite sur machine, conduite délictueuse), d'autant plus que la consommation associée à celle de l'alcool en potentialise les effets.

### **Effets sur la relation à moyen et long terme**

En raison des satisfactions obtenues à court terme, le consommateur peut se désinvestir progressivement des activités et des plaisirs qui le mobilisaient. C'est ce qu'on appelle le syndrome amotivationnel.

Une moindre sensibilité globale, et particulièrement aux remarques de l'entourage, ainsi que des pensées et des discours à thèmes persécutifs accentuent un isolement relationnel qui peut être masquée au début par l'appartenance habituelle au groupe de pairs. Il en résulte une tension de plus en plus vive avec l'entourage familial/éducatif.

D'une manière générale, on observe chez les consommateurs adolescents un phénomène de compensation entre la distance prise avec leur famille -vécue négativement- et l'investissement avec le groupe de pairs initial. Certains ne tardent pas à se focaliser dans des relations exclusives duelles et sexuées avec des relations sexuelles précoces.

De surcroît, des discours à thèmes persécutifs peuvent contribuer à renforcer l'isolement.

Il réduit bientôt ses relations aux seuls autres consommateurs. A terme les nécessités de l'approvisionnement le rapprochent du milieu délinquant (petit vol, trafic).

Enfin, on notera que les consommateurs intensifs (plus de 20 consommations par mois) et réguliers (entre 10 et 20 consommations par mois) montrent des comportements plus impulsifs ou violents, entre autres, en raison de fréquentes associations avec l'alcool.